


# UN SIMPLE SCÉNARIOTE

UNE PRÉSENTATION  
 **Hydro  
Québec**

**11 SEPTEMBRE AU  
6 OCTOBRE 2007**

Mise en scène de Jacques Rossi

TEXTE DE MARCEL DUBÉ

COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DENISE-PELLETIER ET LES PRODUCTIONS JBH




THÉÂTRE DE LA  
BORDÉE

315, rue Saint-Joseph Est  
Québec (Québec) G1K 3B3  
info@bordee.qc.ca

Tél. : (418) 694-9721  
Télec. : (418) 694-9737  
www.bordee.qc.ca

# UN SIMPLE SOLDAT

UNE PRÉSENTATION

 **Hydro  
Québec**



---

**11 SEPTEMBRE AU  
6 OCTOBRE 2007**

---

Mise en scène de Jacques Rossi

---

TEXTE DE MARCEL DUBÉ

  
THÉÂTRE DE LA  
BORDEE

COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DENISE-PELLETIER  
ET LES PRODUCTIONS JBH

315, rue Saint-Joseph-Est Québec (Québec) G1K 3B3  
info@bordée.qc.ca

Tél. : (418) 694-9721  
Télec. : (418) 694-9737  
www.bordée.qc.ca

## MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

Chers amis,

Quelle joie de vous revoir au Théâtre de la Bordée, après quelques semaines de vacances, pour le coup d'envoi de notre trente et unième saison! Étrangement, ce matin, en réfléchissant au billet que vous êtes en train de lire, j'ai entendu à la radio de Radio-Canada un sociologue qui disait qu'au Canada, nous étions maintenant, après l'ère du maintien de la paix, dans une période beaucoup plus guerrière. Quoi? Guerrière? J'ai eu peur, je me suis demandé ce qui s'était passé chez nous depuis quelques mois. Puis le commentateur a précisé que les Forces armées canadiennes sont en plein recrutement et que beaucoup de jeunes qui s'enrôlent sont des gens moins scolarisés qui se cherchent, plus qu'ils n'ont la vocation de soldat. J'ai tout de suite pensé au jeune Joseph Latour, le personnage central d'*Un simple soldat*. Orphelin de mère, en querelle constante avec sa famille, sans attache amoureuse, il partira à la quête d'une raison de vivre dans un Québec sans réelle identité et fera de la guerre sa seule fierté et sa dernière compagne.

Notre production d'*Un simple soldat* coïncide avec le cinquantième anniversaire de sa création. L'auteur, Marcel Dubé, est un des pères du théâtre québécois tel que nous le faisons aujourd'hui. Il a mis la table pour les générations d'écrivains qui l'ont suivi : Michel Tremblay, Michel Marc Bouchard et Marie Laberge entre autres.

Les collaborations entre maisons de théâtre amènent des échanges artistiques qui rendent chacun des partenaires plus grand. Ces coproductions permettent de faire vivre un spectacle sur une plus longue période et donnent aux artistes l'opportunité de peaufiner leur travail. Avec *Un simple soldat*, quarante-quatre représentations sont prévues à l'automne et une tournée québécoise de notre spectacle sera organisée par les Productions Jean-Bernard Hébert, l'an prochain. Je salue amicalement Pierre Rousseau et Rémi Brousseau du Théâtre Denjise-Pelletier ainsi que Jean-Bernard Hébert. Le plaisir était au rendez-vous de toutes nos rencontres.

Bonne saison!

Jacques Leblanc

## CAMPAGNE DE RÉABONNEMENT 2007

Monsieur Pierre Pelletier de Lac Beauport est l'abonné chanceux qui s'est vu remettre, par notre directeur artistique, le panier de La Bordée édition 2007, qui débordait de victuailles littéraires, musicales et théâtrales. On y retrouvait, entre autres, les textes des quatre pièces de la saison, une biographie de Shakespeare, un chèque-cadeau de chez Sillons Le Disquaire, un autre de la Librairie Pantoute et des billets de spectacle supplémentaires pour des invités.

Félicitations M. Pelletier, l'équipe du Théâtre de la Bordée vous souhaite une agréable saison de théâtre!

Lors de la création de la pièce à la Comédie-Canadienne, au printemps 1958, Marcel Dubé écrivait, au sujet de Joseph Latour : « C'est un soldat qui n'est pas comme les autres. Il vient de rater sa carrière militaire : il n'a pas eu la chance de se battre ni de mourir. Mais il refuse de se rendre à la mort lente et banale de la vie de tous les jours. Il dérègle un à un les mécanismes bien huilés de l'ennui quotidien. Il s'acharne à manquer avec perfection chacun de ses gestes. Il ne trouvera de repos qu'une fois la destruction consommée, alors qu'il aura réussi l'isolement parfait. » L'auteur nous parlait alors de la destinée d'un être « embrigadé dans le contingent des exceptionnels » et qui jette à bas tout ce qui n'a pas « les dimensions des paradis rêvés ».

Dans sa seconde mouture de la pièce, donnée neuf ans plus tard, Dubé présentait Joseph en ces termes : « Je l'ai connu dans mon enfance. C'était dans mon quartier, après la guerre. Il était trop pauvre d'esprit pour avoir une idéologie précise. Regardez-le vivre! S'il conteste la société qui ne tolère pas sa franchise ni sa condition, c'est pour exprimer son long silence d'étranger à sa propre terre. Né de l'incompréhension, des années de la « crise » et de la peur de vivre, chaque jour il meurt de n'avoir pas ce qu'il faut pour rebâtir un monde. Ce n'est pas vraiment un mercenaire, mais un homme qui cherche une mort honorable, conscient d'avoir raté son enfance et sa vie. » L'auteur nous parlait maintenant de la destinée d'un peuple qui n'en pouvait plus de « se sentir apatride dans un impossible pays ».

Que dire aujourd'hui? Et de quoi parler à propos de Joseph Latour, simple soldat? D'abord, que la guerre n'est jamais très loin et que nous y participons encore. Ensuite, que le portrait de la famille Latour, une famille reconstituée, nous renvoie de plein fouet à notre réalité actuelle. La maison est devenue un lieu de passage plutôt qu'un milieu de vie. Le bar, comme lieu de la vie factice, perdure, mais il cède la place au clavardage, lieu des rencontres mensongères et de tous les fantasmes. Entre ces pôles, l'envahissant monde du travail et l'insatiable besoin d'argent, qui happent l'individu.

Enfin, que Joseph demeure une figure dominante de notre imaginaire collectif. Il est l'antihéros qui livre un seul et même combat, affrontant désespérément celui « qui a triché », celui « qui a mêlé les cartes », c'est-à-dire le fatum, seule force contre laquelle il ne peut rien. En choisissant la mort, il choisit de ne pas se reproduire et de mettre un terme au cycle des pères vaincus, humiliés et soumis.

Mais regardons-y de plus près : la fin de la pièce ne porte pas que sur la disparition de Joseph, elle annonce la possible réalisation de son idéal d'autonomie et de liberté dans la personne de sa sœur Fleurette, qui décide de prendre son destin en main. Si elle suit la trajectoire de Florence, héroïne de la pièce éponyme de Marcel Dubé, il y a fort à parier qu'elle réussira, elle, là où son frère ne pouvait qu'échouer. Fin d'un autre cycle?

Un merci sincère aux producteurs et diffuseurs de ce spectacle ainsi qu'aux formidables interprètes et à tous les talentueux collaborateurs. Bonne soirée!

## LA PIÈCE

Au printemps de l'année 1945, la Seconde Guerre mondiale touche à sa fin et les soldats rentrent enfin chez eux. C'est le cas de Joseph Latour, parti servir son pays trois ans auparavant afin de donner un sens à sa vie qui jusque-là, était oppressante et vide. N'ayant pas pu combattre durant son service, il se sent aussi bon à rien qu'avant son départ. Amer, il revient à Montréal et retrouve les membres de sa famille qui, exception faite de son père et de sa jeune sœur, auraient préféré ne pas le revoir. Il sombre alors dans une profonde révolte, se met à boire, se révèle incapable de tenir quelque promesse que ce soit ni de conserver un emploi. Il relance sa quête d'un idéal, mais ne parvient encore une fois qu'à décevoir son entourage. Il tentera sa chance une nouvelle fois dans l'armée, lors de la guerre de Corée, convaincu que ce soit la seule issue pour un voyou comme lui.

## L'AUTEUR

Marcel Dubé a vu le jour le 3 janvier 1930 dans un quartier modeste de l'est de Montréal. Dès l'adolescence, il se familiarise avec la littérature et décide de s'y destiner. Peu après avoir complété des études en littérature française à l'Université de Montréal, il devient un auteur prolifique de textes pour la radio, puis pour la télévision. Ainsi, il signe de nombreux téléthéâtres qui seront par la suite diffusés sur le réseau de Radio-Canada. Il connaît rapidement le succès avec les pièces *Zone* (1953) et *Un simple soldat* (1957). L'œuvre de Marcel Dubé compte plus de 300 créations pour lesquelles il a remporté de nombreux prix et honneurs. Elle peut se partager en deux phases. Ses premiers écrits ont été consacrés en majeure partie aux milieux ouvriers et démunis, mettant à l'avant-plan de jeunes adultes révoltés, furieux, aux cheminelements complexes. En revanche, durant les années 60, il se tournera davantage vers la bourgeoisie et le monde adulte. Il explorera les dessous sombres de la mondanité de l'après-guerre. Après plus de cinquante ans de carrière dans les domaines de la radio, de la télévision, de la scène et du cinéma, il est reconnu comme un pionnier de la dramaturgie québécoise contemporaine.

## UN LANGAGE POUR DÉCRIRE UN MONDE

Par Gilles Bordage

Dans *Un simple soldat*, comme dans l'ensemble de l'œuvre de Marcel Dubé, la langue est directe, crue, sans détour, incisive. L'insuffisance de mots, la simplicité et le dénuement du discours traduisent bien l'impuissance de l'homme à se défendre face à un destin impitoyable. Même si les personnages utilisent un langage qui leur ressemble, fidèle au tissu social dans lequel ils vivent, on ne peut toutefois parler de réalisme linguistique. C'est que Marcel Dubé refuse d'utiliser le joul. Ses personnages parlent donc une langue épurée, une « récréation » de la langue de tous les jours, avec ses expressions, sa tonalité et ses structures, mais sans pour autant être une copie fidèle de la langue parlée dans la rue par le peuple. Pour l'auteur, les Québécois doivent se réapproprier leur langue, une langue à la hauteur de leurs aspirations et de leurs idéaux, tout le contraire d'un joul qui exprime l'oppression et l'amertume, selon lui. Cette position sera encore plus marquée à partir des années soixante, jusqu'à ce que Michel Tremblay, avec *Les Belles Sœurs*, impose le joul sur la scène.

## EXPOSITION

Durant les représentations d'*Un simple soldat*, le Théâtre de la Bordée, en collaboration avec la galerie Estampe Plus, vous invite à admirer, au foyer principal ainsi que dans le hall d'entrée, les œuvres à la fois uniques et perçantes de l'artiste montréalaise Lili Richard.

G A L E R I E  
*Estampe Plus*

49, rue Saint-Pierre, Québec 694-1303



TOGAKASHI, OEUVRE DE LILI RICHARD.

## BABILLARD

**BELLE GUEULE**



**Doublez votre plaisir au Sainte-Victoire!**

À l'achat d'une consommation au Théâtre de la Bordée, obtenez gratuitement une bière pression au Bistro le Sainte-Victoire. Informations disponibles au bar.

Une gracieuseté de BELLE GUEULE.



PROCEZ-VOUS LES CAHIERS DE LA BORDEE EN VENTE AU COÛT DE 5\$ SEULEMENT AU BAR OU À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE.



DU 30 OCTOBRE AU 24 NOVEMBRE 2007  
Texte d'Alexis Martic  
Mise en scène de Patrice Saucier

**Texte** » Marcel Dubé

**Mise en scène** » Jacques Rossi

**Assistance à la mise en scène** »  
Sophie Martin

### **Distribution**

Louis-Olivier Mauffette: JOSEPH  
Laurie-Ève Gagnon: FLEURETTE  
Raymond Legault: ÉDOUARD  
Marie-Ginette Guay: BERTHA  
Jean-Nicolas Marquis: ARMAND  
Annie Charland: MARGUERITE  
Fabien Cloutier: ÉMILE  
Éric Bruneau: RONALD  
Éva Saïda: DOLORÈS  
Jean-Bernard Hébert: TIT-MINE  
Mathieu Desjardins: SOLDAT  
SERVEUR  
CHORYPHÉE

Valérie Laroche: PROSTITUÉE  
SERVEUSE  
CLIENTE  
CHORYPHÉE

### **Production**

**Direction de production**  
Gilbert Gagné

**Direction technique**  
Dany Girard

**Régie**  
Philippe Lessard-Drolet  
Sophie Martin

**Coupe et confection  
des costumes**  
L'équipe PAR APPARAT:  
Line Bussiès  
Isabelle Roger

L'équipe MÉTAMORPHOSIS:  
Janie Gagnon  
Sophie Royer  
Annie Simard

**Tailleur**  
Pierre Péloquin

**Construction du décor**  
Astuce

**Nettoyage des costumes**  
Guy le Nettoyeur

### **Conception**

**Décor**  
Michel Gauthier

**Accessoires**  
Vano Hotton

**Costumes et maquillages**  
Jennifer Tremblay

**Éclairages**  
Christian Fontaine

**Musique originale et direction des chants**  
Stéphane Girouard

**Images vidéo**  
Philippe Lessard-Drolet

**Chorégraphies**  
Geneviève Kérouac

**Superviseure en manoeuvres  
militaires**  
Kathleen Couture

**Coiffures**  
Dany Lessard

## Équipe du Théâtre de la Bordée

### Direction artistique

Jacques Leblanc

### Direction administrative

Lyne Fafard

### Agente de soutien artistique

Marie-Hélène Julien

### Responsable de la vente de groupes

Céline Gilbert

### Commis à la comptabilité

Véronique Tremblay

### Service à la clientèle

Sylvie Smith

### Relations de presse

Axiome

## Billetterie

Julie Blondeau

Élyane Huot

Hélène Vézina

## Gérant de salle

Gilles Bordage

## Responsables de salle

Yoann Desrosiers

Frédéric Moreau

## Personnel d'accueil

Lyne Caseault

Marie-Ève Chabot-Lortie

Agathe Fortin

Élie Jardon

Tommy Lévesque

Hélène Messier

Annie-Marlène Therrien

Jonathan Villeneuve

## Conseil d'administration

André Fortier, président

Réal Perron, trésorier

Brigitte Fournier, secrétaire

Philippe Beaulieu

Nancy Chamberland

Lyne Fafard

Caroline Gimaïel

Richard Lafrance

Catherine Larochelle

Jacques Leblanc

Roger Ménard

Nicola-Frank Vachon

## Les Masques 2007

Notre production de *Phèdre* fut bien représentée avec six nominations lors du dernier gala de la Soirée des Masques.

Bravo et baisers à Lorraine Côté, Patric Saucier, Jean Hazel, Denis Guérette, Katia Makdissi-Warren et Isabelle Fortier.

## À ne pas manquer

### *Le Discours de la méthode*

Le Théâtre de la Bordée et le Théâtre du Sous-marin jaune vous convient encore une fois à assister à la tumultueuse aventure de Descartes présentée par le Loup Bleu et ses acolytes.

Une semaine seulement : du 16 au 20 octobre 2007 à 20 h.



Hydro-Québec est heureuse  
de jouer un rôle dans  
la promotion du théâtre.



PRO THEBOR 2007.09.11X